

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41992
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağırefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un tremblement de terre a détruit deux villages à Kayseri

On compte quelques victimes ; les dommages matériels sont très considérables

Develi, 22. Du «Ton». — De nouvelles secousses violentes ont eu lieu aujourd'hui dans les villages de Kayseri. A Kulpak, toutes les maisons sont effondrées ; on compte 7 morts. A Kizik il ne subsiste plus une seule habitation encore debout, mais on n'a eu heureusement aucune perte humaine à déplorer. A Sinredmike, beaucoup de maisons ont été endommagées ; on a établi que lors de la violente secousse d'hier, deux personnes ont péri sous les décombres. Dans tous ces villages, les pertes en bétail sont très considérables.

Au chef-lieu, on a également 3 morts à déplorer. La population, effrayée,

campe dans les rues. Personne ne rentre chez soi même pas pour dormir.
LA TERRE A TREMBLE EGALEMENT A ANKAFRA
Ankara, 22. Du «Tan». — Plusieurs secousses ont été ressenties ici ce matin, à de courtes intervalles, à partir de 9 heures. Une secousse assez violente a été enregistrée à 14 h. 22.

Une secousse assez violente également a été enregistrée hier à Sivas. Elle a duré 6 secondes. On n'enregistre pas de dommages.

Deux secousses légères se sont produites ce matin à Mugla.

Le resserrement des liens de la collaboration balkanique

Le ministre des Finances roumain à Sofia

Sofia, 23 — Le ministre des Finances roumain, M. Constantinescu, a rendu visite à son collègue bulgare, M. Bojilov, au président du Conseil M. Filov et au ministre des Affaires Etrangères M. Popov, avec qui il s'est longuement entretenu. Le ministre des Finances a offert un déjeuner intime en l'honneur de l'hôte roumain. Le ministre de Roumanie, M. Filoti a donné un thé auquel ont été invitées toutes les personnalités de la capitale bulgare.

A 18 h. 30, M. Constantinescu a été reçu en audience par le Roi Boris.

Dans la soirée un banquet aura lieu et sera suivi d'une réception.
LA PORTEE DE LA VISITE

Bucarest, 23 — La presse roumaine attribue une importance considérable à

la visite de M. Constantinescu à Sofia. On précise que les conversations du ministre ne dépassent pas le cadre de négociations économiques, toutefois, ajoutait-on, si le ministre ne dira pas plus qu'il ne peut dire, il dira tout ce qu'il faut dire en ce qui a trait à la nécessité d'une collaboration cordiale entre la Bulgarie et la Roumanie, pour garantir une paix durable dans les Balkans.

LA VISITE DE M. ANDRITCH A SOFIA

Belgrade, 23 A.A. — Le Dr. Andritch, ministre de l'Industrie et du Commerce partira samedi pour Sofia afin de prendre part à l'inauguration de la Chambre de Commerce bulgare-yougoslave.

UN INCIDENT ANGLO-AMERICAIN

Vive impression à New-York
Rome, 23 (Radio). — Le commandant de l'avion civil qui dessert la ligne aérienne New-York-Lisbonne a refusé de laisser visiter les sacs du courrier et n'a cédé que devant la force. Il a protesté énergiquement contre l'envahissement de son appareil par des marins anglais en armes. Cet incident a produit une grosse émotion aux Etats-Unis.

LA DERNIERE JOURNEE DU MINISTRE SIDOROVICI

L'ECHO A BUCAREST DES MANIFESTATIONS ITALO-ROUMAINE

Venise, 22 — Le ministre Théophile Sidorovici, venant de Rome, est arrivé ce matin à Venise où s'achève, par l'étape d'aujourd'hui, son voyage en Italie. A la gare, pavoisée aux couleurs italiennes et roumaines, l'hôte éminent a été reçu par les plus hautes autorités de la Ville. Les honneurs lui étaient par des détachements de la jeunesse italienne du Littoral. Le ministre gagna le Lido dans un canot automobile.

Il a visité ensuite les célèbres verreries de Murano où il a été accueilli par les manifestations enthousiastes des ouvriers.

Ce soir un grand banquet sera offert en son honneur avec la participation des autorités de la ville. Il partira ensuite pour Bucarest.

L'IMPRESSION DES JOURNAUX ROUMAINS

Bucarest, 22 — Les journaux accordent une grande place aux messages adressés par le ministre Sidorovici, successivement, au peuple roumain et au peuple italien et qui ont été diffusés par tous les postes italiens. Ils soulignent aussi la cordialité de l'accueil qui a été réservé en Italie à l'hôte roumain. Dans ces conditions, écrit le «Curen-tul», le message de la Straja Tzarîi à l'Italie revêt une signification toute particulière, dans le moment politique actuel.

LA COLLABORATION CULTURELLE ITALO-YOUGOSLAVE

LA VISITE DE M. BOTTAI A BELGRADE ET A ZAGREB

Belgrade, 22 — Aujourd'hui a eu lieu, en présence des membres du gouvernement, l'inauguration de l'Institut Italien de Culture. Le ministre italien M. Bottai a fait la conférence annoncée sur le nouvel humanisme à l'école.

A 13 heures, M. Bottai a été reçu par le prince Paul au palais Blanc.

Les insignes de l'Ordre de St. Sava au 1er degré lui ont été remis.

La presse yougoslave commente unanimement cet événement.

Le «Vreme» écrit que l'Institut de Culture italien, avec ses filiales de Zagreb et de Lubiana sera l'instrument d'une collaboration intellectuelle toujours plus intime entre l'Italie et la Yougoslavie étant donné qu'il a pour mission de faire mieux connaître au peuple yougoslave la langue, les arts et la culture italiens. Il servira d'anneau de liaison spirituel entre les deux peuples voisins. La manifestation d'aujourd'hui, continue le journal, entre dans le cadre de ces bonnes relations italo-yougoslaves qui se sont transformées, en un laps de temps si bref, en une sincère amitié, dans une atmosphère de considération réciproque.

LA TEMPETE EN MARMARA ET DANS LE PORT

Le mauvais temps a régné ces jours-ci en Marmara et en mer Noire, semant la désorganisation dans les services maritimes. Surpris mercredi matin par la tempête peu après l'appareillage pour Bandirma, le vapeur *Marakaz*, de l'administration des Voies Maritimes a essayé de poursuivre sa route, mais il n'a pas tardé à y renoncer, les vagues s'élevant jusqu'à la passerelle. Il a été obligé d'aller s'abriter sous la côte, par le travers de Kalikratya, aux abords de Silivri. Les voyageurs, qui n'avaient pas pris leur dispositions pour un séjour prolongé en mer, se trouvèrent bientôt à court de vivres. Les mâlines, comme il s'en trouve toujours, en ont profité pour vendre un pain à 70 ou 80 piastres. Finalement le *Marakaz* a repris la mer et est rentré en notre port. Il lui a fallu une heure et demi d'efforts pour aborder au quai de Galata.

Le vapeur *Antakya* qui avait appareillé mercredi également toujours pour Bandirma, n'a pas pu aller au-delà d'Ahirkapi où il a jeté l'ancre.

Le vapeur *Kades* venant d'Izmir a dû chercher un abri sous le couvert de l'île Bozcaada.

Le vapeur *Izmir* arrivé avec retard de la mer Noire a dû renoncer à aborder le quai. Il s'est amarré à une bouée devant Salipazar. La direction du port n'a pas permis le transbordement des voyageurs au moyen d'un remorqueur. Le navire n'a pu venir à quai que hier matin et les passagers ont pu être débarqués après une nuit de plus passée à bord.

La tempête s'est graduellement atténuée cette nuit, depuis minuit.

Le *Karadeniz* qui mouillait au haut-Bosphore a pu appareiller ce matin pour la mer Noire.

Le *Bessarabia* du S. M. R. est arrivé ce matin sans incident et s'est amarré aux quais de Galata.

Le *Kades* est attendu aujourd'hui dans l'après-midi.

LE REMPART DE RUMELI-HISAR S'EST EFFONDRE

Par suite de la tempête de la nuit, une partie du rempart du château de Rumelî-Hisar s'est effondré. Il n'y a pas eu d'accident humain à déplorer.

L'ABONDANCE DES POISSONS

Une conséquence curieuse de la tempête a été que les poissons ont été rejetés en grand nombre à la côte sur toute l'étendue du littoral du Bosphore, depuis les Kavaks jusqu'à Sarayburnu. On les ramassait aisément au moyen de masses et même à la main. Ce phénomène est expliqué de la façon suivante : les bandes de poissons traversent, dans leur transmigration vers l'Égée, les courants d'eau chaude. La tempête les a déroutés et les a projetés dans les nappes d'eau froide. Immédiatement ils ont pris d'une sorte d'évanouissement et sont rejetés à la côte.

Hier les « torik » étaient vendus à 20 piastres le kg.

Aujourd'hui, anniversaire de la création de l'armée rouge

On s'attend à ce que les troupes soviétiques célèbrent cette date par une action de grand style

Front de Carélie

Au cours de la journée de mercredi, les troupes soviétiques ont déclenché de nouveaux assauts contre les positions finlandaises de l'isthme de Carélie.

Ces attaques se sont principalement concentrées dans deux directions : vers la petite station de la voie ferrée de Kennile entre les lacs de Muola et de Vuoksi et contre les positions finlandaises à l'embouchure de la rivière Taipale.

Toutes ces attaques ont été repoussées après des combats excessivement sanglants qui se sont poursuivis jusqu'au cours de la nuit. Un grand nombre de chars d'assaut ont été mis hors de combat.

Rien que devant Taipale, les Finlandais évaluent à 2.000 morts les pertes de leurs adversaires.

On s'attend à ce que les troupes soviétiques déclenchent aujourd'hui une action de grand style à l'occasion de l'anniversaire de la création de l'armée rouge. De nombreux indices ont été enregistrés à cet égard. Les Finlandais ont pris leurs précautions en conséquence. On croit notamment qu'ils ont fait venir des renforts du secteur du Nord-Est du lac Ladoga.

Pendant toute la journée et l'après-midi d'hier, la préparation de l'artillerie soviétique a été intense, ce qui contribue également à faire prévoir une action violente pour aujourd'hui. Toute fois l'aviation a été paralysée par les tourmentes de neige qui réduisaient considérablement la visibilité.

Pendant toute la nuit, les chutes de neige ont été abondantes sur toute l'étendue du front carélien et si le temps ne s'améliore pas aujourd'hui, il se pourrait que cette circonstance par-

La configuration actuelle du front

Même la chute de Viipuri ne signifierait pas la fin de la résistance finlandaise

L'envoyé spécial de la «Gazzetta del Popolo» à Helsinki fournit quelques données précises sur la configuration du nouveau front :

La défense finlandaise — écrit-il — s'appuyait sur un quadrilatère constitué par les lacs de Muola, Vuoksi, Ysk et Ajrapaa, qui aurait eu un rôle de tout premier ordre dès la venue du dégel. Les Russes ont détruit sa valeur stratégique en attaquant sur deux colonnes : l'une en direction de Summa et l'autre en direction du Muola.

L'attaque contre Summa a pleinement réussi, parce que les Russes ont atteint Kamara, sur la voie ferrée Viipuri-Leningrade. Immédiatement après se mettait en mouvement la seconde colonne. Dans la matinée de mercredi, l'action commença dans le secteur de Muola du quadrilatère qui était l'épine dorsale de la résistance finlandaise. Les Russes ont obtenu leur succès le plus important durant la nuit du 12 au 13, après une âpre bataille au cours de laquelle divers détachements ont perdu jusqu'à 60% de leurs effectifs.

Actuellement les positions occupées par les Russes constituent un triangle dont la base est représentée par Muola et Summa et le sommet par Kamara. De cette base le front s'étend vers l'Est, jusqu'à Taipale, sur le lac Ladoga, suivant une ligne presque droite tandis qu'à l'Ouest, il s'incurve jusqu'à Koivisto, où les Finlandais se maintiennent solidement, grâce à l'action de leurs batteries de côte.

lyse toute initiative désireuse des Soviétiques.

On évalue à 14 divisions l'effectif des troupes soviétiques concentrées dans l'isthme.

LE «MYSTERE» DE KOIVISTO — Quel est le sort des puissants ouvrages finlandais de Koivisto ? La radio de Moscou d'abord, puis un communiqué officiel de la circonscription militaire de Leningrad avait annoncé leur occupation. Ce fait a été démenti de source finlandaise de la façon la plus catégorique.

Et voici que le communiqué officiel soviétique du 22 crt. constitue une sorte de rectification indirecte du communiqué précédent. Il y est dit en effet :

Le 21 février, les troupes soviétiques ont occupé sur le front compris dans la région de la forteresse de Koivisto, 16 fortifications ennemies, dont 37 abris d'artillerie bétonnés.

Donc, il ne s'agit plus de la ville et des ouvrages, mais, en termes beaucoup plus vagues de «la zone fortifiée» de Koivisto. Comme les batteries de marine établies en ce point de la côte du golfe de Finlande sont le prolongement des ouvrages de première ligne du système Mannerheim, et qu'une partie de ces ouvrages ont été évacués par les Finlandais, on peut toujours jouer sur les mots...

La dépêche suivante est d'ailleurs catégorique :

Helsinki, 23 — On annonce que toutes les tentatives soviétiques de couper les défenses de la ville et de la forteresse de Koivisto des autres forces armées finlandaises ont échoué. Dans ce seul secteur, l'aviation finlandaise a abattu cinq appareils soviétiques.

La garnison de Koivisto n'a pas hésité à prendre l'initiative de contre-attaques, pour détourner les manoeuvres d'encerclerment de l'ennemi.

Front de l'Est

Sur toute la frontière orientale de la Finlande, l'action chôme ; le communiqué de Helsinki note laconiquement : «Activité de patrouilles et feu de destruction de l'artillerie».

L'action aérienne

L'aviation finlandaise a effectué une série de bombardement contre des colonnes et des campements soviétiques et «plusieurs fois», dit le communiqué officiel, les troupes ennemies ont été atteintes. Des combats aériens nombreux ont eu lieu dans la zone du front, ée à l'intérieur de la Finlande.

Du côté soviétique, dans les opérations au-dessus de l'isthme, des formations massives de 40 à 50 appareils chacune sont entrées en action contre les fortifications finlandaises. Plusieurs localités de l'intérieur ont été bombardées, notamment Rowaniemi, en Laponie. On ne signale pas toutefois de morts parmi la population civile.

Les Finlandais annoncent avoir abattu 13 avions soviétiques, pour la plupart des bombardiers. En outre la (Voir la suite en même page)

Les Soviets avaient exigé, lors des conversations de Moscou, le démantèlement de la ligne Mannerheim

Londres, 23 — Dans une allocution qu'il a prononcée hier au club pour la diffusion de la langue anglaise dont il était l'hôte d'honneur, le ministre de Finlande M. Griffenberg a fait quelques révélations sur les négociations qui avaient eu lieu à Moscou entre le gouvernement soviétique et les délégués finlandais. L'U. R. S. S. avait insisté pour démantèlement des ouvrages de la ligne Mannerheim.

Nous ne pouvions accepter, a dit le ministre, une pareille proposition qui aurait signifié l'aliénation, de notre liberté.

OFFICIERS FRANCO - ANGLAIS A HELSINKI

Helsinki, 23 — On signale la présence à Helsinki de plusieurs officiers supérieurs anglais et français. On attend, d'autre part, l'arrivée du nouveau ministre d'Angleterre M. Gordon Vereker, qui est considéré comme un spécialiste des questions scandinaves et russo-scandinaves ayant séjourné longtemps en U. R. S. S. et en Suède.

PREPARATIFS A MOURMANSK

Rome, 23 (Radio). — On apprend que le commissaire du Peuple à la marine soviétique Kouznetsov est parti pour Mourmansk. Toutes les forces navales soviétiques de la Mer Arctique ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à entrer en action.

Ces nouvelles sont mises en relation avec la présence de navires de guerre anglais qui a été signalée dans cette région.

UN BUREAU SERA CONSTITUE POUR LE CONTROLE DES PRIX
Ankara, 22 Du «Tan» — En raison de la situation économique anormale dans le monde entier, on songe à étendre l'organisation du ministère du Commerce. La première mesure envisagée à cet égard consiste dans la constitution d'un «Bureau pour le contrôle des prix».

Les noms du chef et des membres du personnel du bureau qui sera créé à la Présidence du Conseil, en application de la loi pour la protection nationale ont été publiés. Certains chefs de service ou adjoints appartenant aux ministères qui sont représentés au sein de la commission de coopération feront partie du bureau en qualité de spécialistes.

LES VOYAGES A L'ETRANGER

Ankara, 22 (De l'«Akşam») — Il a été décidé que les passeports de tous les ressortissants turcs ou étrangers se rendant à l'étranger devront être visés par les autorités du contrôle du change. Faute de ce visa aucune agence de navigation ne pourra délivrer de billets.

UN ACCUSE TROP GENANT LE CAS D'ALVAZEZ DELVAYO

Milan, 22 Le «Popolo d'Italia» s'occupe, dans un entreillet, du cas du ministre des Affaires étrangères de l'Espagne «rouge», M. Alvarez Delvayo, qui s'était réfugié en France. Après qu'il fut tombé en disgrâce, des mandats d'arrêt furent lancés contre lui par trois tribunaux français sous la triple inculpation d'usage de faux passeports, de haute trahison et de tentative de reconstitution de l'organisation communiste.

Comment, après toute cette avalanche de papier timbré, Delvayo a-t-il pu quitter la France et débarquer au Mexique ? Cela a été possible, répond le journal milanais, grâce à la complicité de la censure qui fit le silence sur cette affaire.

Ainsi la justice française s'est débarrassée d'un accusé décidément trop gênant pour la France.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La guerre de Finlande entre dans une nouvelle phase

M. M. Zekeriya Sertel rappelle un article du « Temps » dont le critique militaire préconisait une action des flottes anglaise et française dans la région de Petsamo, en même temps qu'une diversion navale en mer Noire. Nous assistons à un commencement d'exécution du plan avancé par le collaborateur du Temps.

A la suite de l'accroissement de la pression soviétique contre la ligne Mannerheim les volontaires anglais et français commencent à affluer en grandes forces en Finlande. Les avions et le matériel de guerre envoyés sont même déjà entrés en action au front. Et le commandant en chef finlandais, appréciant la portée de cet apport a eu la joie de proclamer que la Finlande n'est plus seule.

Voici que maintenant on signale la présence d'une flotte anglaise au Nord, devant le port de Mourmansk. On annonce la nécessité de tirer au clair la situation de la Suède et de la Norvège. Cela signifie que l'on ne permettra pas l'invasion et l'anéantissement de la Finlande. Et l'on fera tout le possible pour y occuper le plus possible les armées soviétiques.

Tout cela fait partie de la première phase du plan avancé par le critique militaire du journal français. Les Alliés en réalisèrent-ils aussi la seconde partie, c'est à dire l'action en mer Noire ? Nous l'ignorons et il n'y a, pour le moment, aucun indice qui le démontre.

Mais l'opinion générale est la suivante : il n'est pas possible d'obtenir sur le front occidental, des succès militaires suffisants pour remporter la victoire définitive. Pour vaincre l'Allemagne, il faut la priver des sources où puise son économie et l'emprisonner chez elle, dans ses propres frontières. La plus importante de ces sources est la Russie soviétique. Le premier objectif est de mettre la Russie soviétique hors d'état de pouvoir aider l'Allemagne. Le premier pas dans ce but sera de couper les voies de la mer Noire, d'empêcher les transports de pétrole en Allemagne par voie maritime, de Batoum à Constantza et à Odessa.

Cette considération peut entraîner l'entrée en vigueur de la seconde partie du plan du critique militaire du Temps. Une pareille éventualité peut amener une extension de la guerre de Finlande qui pourrait provoquer une série de répercussions internationales.

A notre sens, c'est là le côté le plus important de la nouvelle phase dans laquelle vient d'entrer la guerre de Finlande.

Yeni Sabah

Vers un nouveau front ?

L'article de fond de M. Hüseyin Cahid Yalçın traite la même préoccupation.

Le fait que les deux grandes armées ennemies paraissent condamnées à demeurer immobilisées jusqu'au bout sur les lignes Maginot et Siegfried pose la nécessité de percer une grande énigme : où donc fera-t-on la guerre ? Car ceux qui n'ont pas confiance en la guerre d'usure économique pour amener la fin de la guerre s'accordent avec ceux qui estiment que la seule solution est dans une victoire militaire. C'est pourquoi ils cherchent quel est le champ de bataille éventuel où pourront se rencontrer les deux armées.

Tandis que l'on envisageait les Balkans, voire le Caucase et l'Asie centrale, comme autant de champs de bataille éventuels et que l'on s'attendait, avec l'approche du printemps à voir s'y engager une action sanglante, le hasard a fait entrevoir une autre solution. Les Etats scandinaves ont commencé à être envisagés aujourd'hui, en raison de la situation présente, comme un nouveau terrain où pourrait se développer la guerre.

Alors qu'en apparence, la guerre de Finlande demeure localisée entre Finlandaise et Soviétiques, en réalité, il est certain qu'elle s'est généralisée. D'une part, l'Allemagne et l'URSS, sans mettre au grand jour leurs véritables accords, font cause commune. D'autre part beaucoup de pays européens en aidant la Finlande sous une forme non-officielle sont entrés en guerre, en fait, à la fois contre la Russie et la Finlande n'est pas indépendante de la guerre menée par l'Angleterre et la France contre le Reich. Ces deux guerres sont liées entre elles et constituent les manifestations diverses d'une même lutte.

De jour en jour, cette vérité apparaît davantage et apparaît comme la base du développement ultérieur de la guerre. L'incident de l'Altmark et ses répercussions a fait pencher un peu plus vers les pays scandinaves le centre de gravité de la guerre actuelle.

La Norvège veut rester neutre. Mais cela lui est rendu fort difficile en raison de sa position géographique et c'est même impossible en regard au fond des choses. Comment resterait-elle neutre alors qu'après la défaite de la Finlande, le tour viendra également à la Norvège et à la Suède ? Personne au monde ne conçoit le moindre doute à cet égard. Si les hommes d'Etat Suédois et Norvégiens sont d'avis contraire, on ne peut que les en plaindre.

Ils peuvent d'ailleurs fermer les yeux devant le danger qui menace leur pays. Ils peuvent ne pas accourir au secours de la Finlande. Ils peuvent même refuser le passage aux forces qui viendraient de l'étranger. Mais cela n'est pas une raison pour les démocraties occidentales qui ont d'agir aussi en aveugles entamé une lutte décisive contre l'esprit d'agression sauvage. Si la Suède et la Norvège se conforment au bon sens, avaient envoyé quelques centaines de mille hommes en Finlande, elles auraient arrêté l'invasion soviétique et se seraient sauvées elles-mêmes, en même temps qu'elles auraient sauvé ce malheureux pays. Elles expieront certainement cet aveuglement en voyant envahir leur propre territoire. Mais l'Angleterre et la France peuvent-elles attendre ce moment, peuvent-elles perdre un temps aussi précieux ?

Les rumeurs au sujet de l'apparition de navires de guerre anglais devant Mourmansk, au sujet d'un blocus des côtes norvégiennes sont une preuve que l'Angleterre et la France ne commettrons pas cette faute. Le jour où elles passeront à l'action pour appliquer cette mesure, les Allemands également passeront sur le littoral scandinave afin de les rencontrer dans le Nord. Et il nous faut attendre quelques temps encore pour voir se réaliser ce développement.

La défense de la neutralité
Voici comment se résume, pour M. Asim Us, la question de l'Altmark :

Le navire auxiliaire allemand qui voulait passer à travers les eaux territoriales norvégiennes en se donnant les apparences d'un pacifique navire de commerce a violé la neutralité de la Norvège. Et c'est ce qui a induit le destroyer anglais à ne pas la respecter à son tour. Si cette question est référée non à un tribunal international, et même à un tribunal suisse, la décision qui sera rendue ne pourra que confirmer le bon droit de l'Angleterre. Si les navires de guerre britanniques avaient laissé passer sans l'attaquer le vapeur chargé de prisonniers anglais, ils auraient manqué à leur devoir national.

Cumhuriyet

Notre voisin l'Iran

C'est au royaume voisin régénéré par M. Riza Pehlevi que M. Yusuf Nadi consacre son article de fond.

Lorsque nous affirmons servir la paix, qui est le plus grand bienfait pour l'humanité nous nous appuyons sur nos peuples et nos pays qui sont capables d'accomplir des missions efficaces dans ce but lorsque les circonstances l'exigent et que l'obligation s'en impose.

La Turquie a, parmi toutes ses entreprises, accordé une grande importance à son armée et notre voisin l'Iran n'a nullement négligé cet élément le plus précieux de la paix. En outre, les deux pays admettent avec la même compréhension profonde que, dans les guerres actuelles, la forte structure nationale, basée sur ce progrès, est l'appui le plus solide.

ATTENTION: L' ENNEMI VOUS ECOUTE!

Londres, 22 — Les mesures de précaution contre l'espionnage deviennent de plus en plus rigoureuses. Même dans les rues des affiches sont placardées invitant la population à être très prudente dans ses conversations.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

ECONOMIES DE COMBUSTIBLE

La résolution du Conseil des Ministres au sujet de la sauvegarde du stock de combustibles existant dans le pays a été transmise aux autorités compétentes en notre ville.

Aux termes de ce texte, les bureaux officiels, ceux des institutions qui élargissent au budget particulier et les sociétés dont 50 % du capital est fourni par l'Etat, sont invités à épargner soigneusement le combustible. Le degré de chaleur des bureaux devra être contrôlé de façon à ne pas dépasser en aucun cas 19 à 20 degrés. Les acquisitions de combustible devront être faites en tenant compte de ce principe. D'autre part, ceux qui se sont engagés à livrer du semi-coke pourront livrer, au lieu et place, du coke de Karabik.

L'ENSEMBLEMENT

UNE ECOLE ARMENIENNE FERMEE

On avait signalé au département compétent que l'école arménienne de Topkapı menaçait ruine. La Direction de l'Instruction Publique a envoyé sur les lieux un ingénieur pour contrôler cette assertion. Il a été effectivement constaté que l'immeuble est dans un état tel qu'il constitue un danger permanent pour la population scolaire qu'il abrite. Les murs ont notamment des lézardes inquiétantes. Dans un rapport adressé par ce spécialiste à la Direction de l'Instruction Publique, il demande le transfert des élèves dans un autre local.

Des ordres en conséquence ont été transmis immédiatement à la direction de cet établissement.

Comme toutefois l'école se trouvait déjà dans une situation financière difficile, la direction a préféré la fermer purement et simplement.

LES ETUDIANTS ET LA CIRCULATION EN TRAM ET EN BATEAU

Les étudiants de l'Université et des écoles supérieures bénéficiaient jusqu'ici d'un tarif réduit dans les trams et les bateaux à condition de se munir au

préalable d'une carte avec leur photo. Or, l'obtention de ce document exige des formalités assez longues et souvent même coûteuses. Par une démarche qu'ils ont faite auprès du ministère des Communications, les étudiants demandent que la simple présentation de la carte qui leur est délivrée par le rectorat de l'Université et qui atteste de la façon la plus indiscutable leur qualité, puisse tenir lieu d'autre pièce.

Le ministère a reconnu, en principe, le bien-fondé de cette démarche et a entrepris une étude sur les possibilités d'application pratique de la solution proposée.

LES MONOPOLES

LE NOUVEL OUTILLAGE DES ARTICLES DE CIBALI

Considérant le développement constant, depuis quelques années, de la consommation du tabac et des cigarettes, l'administration des Monopoles, désireuse de faire face de manière plus efficace aux exigences de la place, a décidé d'accroître l'outillage des ateliers de Cibali. On leur a adjoint à cet effet trois nouvelles machines à grand rendement. Le montage en a commencé.

VENTE DE SEL A LA

YOUGO-SLAVIE

L'administration de Monopoles a vendu à la Yougoslavie 20.000 tonnes de sel. Un premier lot de 1.000 tonnes a été chargé à bord du vapeur Nomikos, aux salines de Çamalti. L'envoi des chargements suivra.

LES ASSOCIATIONS

LE 8ème ANNIVERSAIRE DES MAISONS DU PEUPLE

Ainsi que nous l'avons annoncé, le 8ème anniversaire de la fondation des Halkevleri sera célébré dimanche prochain. Il donnera lieu, dans tout le pays à des réjouissances particulièrement solennelles.

Les diverses Maisons du Peuple de notre ville élaborent à cet égard un riche programme.

CIRCOLO ROMA

Dimanche, 25 février, à 17 h. aura lieu dans la Salle des Fêtes une matinée dansante.

La comédie aux cent actes divers...

ARRET OBLIGATOIRE ET ARRET... FORCE

Il est de noms de famille qui dépeignent un homme. Et ils sont d'autant plus significatifs que celui qui les porte les a librement choisis lors de l'entrée en vigueur de la loi ad hoc.

Le chauffeur Ismail se pare du nom de Çamur (La boue).

Notre homme recevait l'autre soir chez lui une amie de sa soeur. On avait bu quelques verres de raki et le chauffeur avait eu particulièrement à cœur de faire honneur à la visiteuse. C'est à dire qu'il était dans un état d'euphorie très prononcé lorsque la dame se leva de table pour rentrer chez elle.

Galamment, Ismail proposa de l'accompagner. Le couple après avoir traversé quelques ruelles déboucha sur l'avenue entre Aksaray et Haseki.

Ismail proposa de prendre le tram. Mais l'arrêt était fort loin.

Il n'y avait pas là de quoi embarrasser un homme entreprenant. Ismail pria la dame d'attendre un instant et sauta dans le premier convoi qui passait. Il ordonna au wattman de freiner. Le conducteur répondit que les règlements ne permettent pas les arrêts hors des lieux de stationnement obligatoires. Ismail — la boue — sans doute pour justifier son nom, exprima en termes orduriers son opinion personnelle au sujet des règlements en général et de ceux du tramway en particulier.

Mais il ne se contenta pas de cela. Il prétendit se substituer en wattmann et arrêter le convoi. Et pour ce faire, il voulut le mettre knock out à coups de poings. Entretiens, la malheureuse dame, cause involontaire de tout cet escalandre, était demeurée en panne le long du trottoir, point noir qui ne tarda pas à disparaître dans la nuit...

Les voyageurs s'interposèrent. Ils eurent beaucoup de peine à arracher le malheureux préposé des tramways, qui n'avait fait que son devoir, des mains de l'énergumène aviné qui l'avait attaqué. Finalement, des agents de police ont mis ordre à l'incident.

Ismail Çamur a comparu devant le 3ème tribunal pénal de Sultan Ahmed qui l'a condamné à un mois et un jour de prison.

LES CLIENTES COSSUES

Deux dames très élégantes étaient en très, l'air résolu, au magasin de vente des

manufactures de Karamursel. Manteaux de fourrure, bagues au doigt, elles étaient avec ostentation tous les signes d'une opulence certaine.

Elles se firent présenter diverses pièces d'étoffes, les soupesèrent d'un petit air méprisant, en demandèrent d'autres qui ne furent pas non plus de leur goût et s'en allèrent enfin, très dignes comme elles étaient venues, sans faire aucune emplette.

Le gardien du magasin Yusuf était à la porte. Il le vit passer, et se mit à le suivre. Non pas évidemment que ce pauvre diable put avoir des velléités galantes à l'endroit de dames si évidemment cossues. Mais leur allure lui avait semblé suspecte.

Effectivement, à quatre pas de l'établissement une autre dame attendait, une valise à la main. Elle rejoignit les deux autres et toutes trois ensemble, elles entrèrent dans un immeuble appartenant à Yusuf et s'engouffrèrent dans la toilette. De plus en plus intrigué Yusuf entreprit de faire les cent pas devant la porte de l'immeuble. Au bout de quelques minutes une seule dame, celle qui portait la valise reparut.

Yusuf la fit conduire au poste. Là on trouva dans sa valise 5 mètres d'une étoffe pour dame et un coupon de 4 mètres d'une étoffe pour complet d'homme, qui provenaient manifestement du magasin de la « Karamursel Mensucat Fabrikasi »...

La femme à la valise était de toute évidence une acolyte des deux clientes si difficiles qui avaient « fait » le coup. Et comme l'immeuble à appartements dont les water-closets avaient abrité le... transbordement de la marchandise volée, était à deux issues, les héroïnes de l'histoire avaient pu jouer... Les Filles de l'Air avec aisance et facilité.

Du moins, on tenait leur complice. On prit son nom : elle s'appelait Hikmet. Et aussi son adresse. On la relâcha ensuite, et le procès-verbal en bonne et due forme fut transmis à la justice.

L'affaire est venue devant le 1er tribunal de paix. Mais Hikmet n'a pas comparu. A son tour, elle est devenue introuvable.

Le procureur de la République a ordonné que des recherches actives soient entreprises et qu'elle soit conduite devant le tribunal sous escorte des représentants de la force publique.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 22 (A.A.) — Un communiqué du 22 février au matin, dit :
Un coup de main ennemi fut repoussé à l'est de la Moselle. Une de nos patrouilles fit prisonniers deux sous-officiers allemands.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 22 (A.A.) — Le ministère de l'Air annonce que deux avions allemands Heinkel ont été abattus cet après-midi par des avions de chasse britanniques.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 22. — D'après le communiqué du commandement supérieur de l'armée, les forces aériennes allemandes ont poursuivi dans une mesure renforcée leurs vols de reconnaissance sur la France orientale. Malgré les contre-attaques de l'aviation de chasse ennemie, aucune perte n'a été enregistrée.

Une tentative de l'aviation ennemie de pénétrer au-dessus de la frontière allemande, par le front de l'ouest, a échoué.

Le grand canal Pô-Adriatique

500 mille hectares de terrains irrigués. Un milliard et demi de dépenses

Dans le secteur agricole on travaille sans trêve et avec une nette orientation autarcique en Italie. On connaît la bonification des marais pontins, en Lucanie, dans la province de Ferrare ainsi que le lotissement des « Latifondi », ou grandes propriétés féodales de Sicile. Après toutes ces réalisations qui ont considérablement accru le potentiel agricole de la nation le Duce vient de donner les ordres nécessaires afin de construire dans le plus court laps de temps possible un grand canal d'irrigation qui viendra fertiliser et rendre productives de vastes régions d'Italie.

OBJECTIFS

Les objectifs essentiels et fondamentaux de cette oeuvre destinée à développer rapidement l'économie rurale italienne et assurer le rendement maximum de chaque motte de terre sont la conquête de l'autonomie alimentaire du pays et l'augmentation de la quantité des matières premières à mettre à la disposition des industries italiennes.

Mais le caractère éminentement social de ces mesures ne peut guère échapper. En effet la réalisation de ce plan occupera un nombre considérable d'ouvriers et les agriculteurs, recueilleront ensuite les avantages dérivant de l'augmentation du rendement de leurs cultures.

TITRE DE GLOIRE

Ce canal, d'une longueur de 18 km. sera alimenté dans la mesure de 100 mètres cubes par seconde pour les eaux du Pô, le grand fleuve qui fertilise les rizières de Lombardie. Le raccord du canal au fleuve se fera à Boretta au

nord de Reggio Emilia c'est à dire là où le fleuve décrit une large courbe. Après avoir traversé toute l'Emilie le canal viendra déverser ses eaux dans l'Adriatique sur la rivière de Romagna, entre Rimini et Césenatico.

Cette oeuvre vraiment grandiose permettra d'irriguer et de fertiliser plus de trois cent mille hectares de terrain de la plaine de l'Emilie, toute la région agricole située entre la rive droite du Pô et la Via Emilia, la route consulaire romaine. Le canal Pô-Adriatique sera un des plus grands canaux d'irrigation d'Europe. La réalisation de ce vaste plan qui avait déjà été tenté par Napoléon I, mais sans succès, sera un des titres du gloire de l'Italie moderne.

D'AUTRES OEUVRES

Les autres mesures prises récemment par le Duce ne concernent pas seulement l'irrigation de vastes régions, mais aussi leur bonification et leur colonisation. Ainsi les zones de Sybaris et Metaponte en Lucanie, où la civilisation grecque florissait autrefois, mais qui depuis lors ont été désertées, deviendront à nouveau fertiles et apporteront leur contribution à l'autarcie alimentaire du pays.

Mais d'autres oeuvres sont encore en voie de réalisation en Sardaigne, dans le Latium, en Romagne dans la plaine de Ravenna, en Vénétie au total plus de 500 mille hectares de terrain épars dans toute la Péninsule bénéficieront de l'irrigation ; l'Italie est devenue un vaste chantier, où l'on travaille sans relâche, pour réaliser des oeuvres dont la grandeur est vraiment romaine et qui assureront paix et bien-être à ses enfants.

MARINE MARCHANDE

LES COMMUNICATIONS MARITIMES AVEC LA PALESTINE ET L'EGYPTE

A la suite d'une démarche du ministère du Commerce, la Cie «Atid» dont les bateaux desservent une fois par semaine la ligne Mersin - Beyrouth Haïffa - Port-Saïd a étendu cet itinéraire en y englobant le port d'Izmir.

Plusieurs compagnies étrangères et notamment la S. M. Roumain, avec ses excellents bateaux neufs, assurent régulièrement les communications maritimes entre Istanbul et les ports de la Palestine, de la Syrie et de l'Egypte, par contre, les envois d'Izmir à destination de ces mêmes ports s'effectuent avec difficulté.

C'est en vue de remédier à cet état de choses que le ministère s'est adressé à l'«Atid».

UN NOUVEAU PRODUIT QUI REMPLACE LE FER

Turin, 22 — Un vélo construit presque entièrement avec une nouvelle substance constituée par du chanvre mélangé avec la résine, a été lancé par une fabrique d'Alexandrie (Italie). Ce vélo pèse 16,14 kg. et peut porter un poids maximum de 200 kg. Il est fabriqué avec la nouvelle substance sauf en ce qui concerne le mouvement central. Extérieurement ce vélo a le même aspect que les vélos ordinaires. On espère appliquer ce nouveau produit à d'autres constructions mécaniques.

POUR LOCALISER LES BATTERIES ENNEMIES...

Londres, 22 — Les autorités militaires sont en train d'essayer un nouvel appareil électrique dénommé « Sound Ranger » dont la fonction devrait être celle de localiser exactement la position des batteries ennemies. Si les essais donnent des résultats satisfaisants, des milliers de ces appareils seront construits le plus rapidement possible pour les employer sur le front occidental au printemps prochain en cas de nécessité.

LA JOURNEE DE WASHINGTON

Washington, 22 — Les Etats-Unis célèbrent aujourd'hui le « Washington Day ».

LES ARTS

LA FILODRAMMATICA

On apprendra sans nul doute avec plaisir que les excellents dilettanti de la Filodrammatica reprendront très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicità Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

Nous nous réservons de revenir sur cette représentation qui nous est promise.

UN GRAND SPECTACLE CHOREGRAPHIQUE AU THEATRE FRANÇAIS

Le mardi 5 mars à 21 h. Mlle E. Nana-soff donnera au Théâtre Français, un grand spectacle chorégraphique. Le programme, des plus intéressants, comprend :

- 1. Kreisler Valse ; 2. Bocherini, Menuet ; 3. Rubinstein, Danse ; 4. Tchaikowski, la Danse des Mirlitons (casse-noisette) ; 5. Marchini Paso Doble ; 6. Albeniz Sérénade ; 7. Rachmaninoff, Polka ; 8. Danse Javanaise (originale, faisant partie du folklore local, annotée et harmonisée à Java même) ; 9. Laregia Vina Navarra (Jota).

Partie vocale par Mlle Caracache :

- 10. Strauss, Réve de printemps ; 11. Bizet, Pêcheurs de Perles (air).

Créations chorégraphiques de Mme Lydia Krassa, Arzamanova (prof. et maître de ballet).

Orchestre sous la direction du Mo. Muhendissian.

LES CONFERENCES

Jeudi prochain 29 crt. M. Yavuz Abadan donnera une conférence à 13 h. 30. à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

Les principes de l'étatisme A L'UNION FRANÇAISE

Jeudi, 29 février 1940, à 18 h. 30 précises, Conférence-audition donnée par le Mo Léon Enkserdjis sur : « Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy ».

A l'issue de la conférence, audition de diverses pièces de Claude Debussy, en bateau, La plus que lente, Menuet, Et avec le concours de Mme L. Enkserdjis

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la "Deutsche Luft Hansa" qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence Hans Walter Feustel

Adr. Télég. "Hans Walter Feustel" 45, Quai de Galata Téléphone: 41178

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Une leçon de politesse

Paul et Lucie sont installés sur un banc dans le jardin de l'Hôtel de la Plage. Ils attendent l'heure du déjeuner.

Pour passer le temps, en silence, Paul dessine sur le sable des troupeaux d'animaux si informes qu'ils sont sans doute préhistoriques; Lucie, sa jeune femme, examine le ciel, arrache les feuilles des arbustes plantés à côté du banc.

Paul s'avise, tout à coup, qu'il a dans sa poche le Journal de ce matin. Il le déplie.

Il commence la lecture des Trois Fiancés d'Andrée de la Touramboule, le feuilleton en cours de publication.

Lucie, qui n'a proféré un seul mot depuis vingt minutes, devenant subitement bavard. — Dis donc, Paul ?

Paul, sans lever la tête. — Quoi, ma chérie ?

Lucie. — Regarde, mon chéri, je te prie. Il me semble qu'un moustique m'a piquée là, dans le cou.

Paul, accordant un vague coup d'oeil. — Non ma chérie, je ne vois rien. Il reprend sa lecture.

Soixante secondes de silence. Lucie. — Dis donc, Paul ?

Paul. — ... Lucie. — Paul !... Voyons... Je te parle !...

Paul, arraché à sa lecture. — Je t'écoute, ma chérie.

Lucie. — Il paraît qu'il y a une famille de Bordelais qui doit arriver ce soir. Le grand-père, le grand-mère, le père, la mère, trois garçons, deux filles... Je tiens le renseignement de la femme de chambre.

Paul, gentiment pour dire quelque chose. — Ah... ? Ah, vraiment ?

Lucie. — On leur a réservé le grand appartement à côté du nôtre. Ils passent d'ailleurs, paraît-il, régulièrement leurs vacances ici depuis dix-sept ans.

Paul, pour avoir l'air de s'intéresser. — Tiens... et comment s'appellent-ils ?

Lucie. — Ma foi, je... je ne sais pas. Il reprend sa lecture.

Trente secondes de silence. Lucie, haussant des épaules méprisantes. — Grossier personnage !... Paul, tu entends, tu es un grossier personnage !

Paul, qui, absorbé par sa lecture, n'a pas entendu. — Parfaitement, ma chérie.

Lucie, exaspérée. — Le comble, c'est le comble ! Il ne te suffit pas de manquer de tact ! Tu crois nécessaire, au surplus, de me narguer !... Profiter des rares instants où nous sommes seul à seule pour lire le journal ! Il faut croire que ma conversation ne t'intéresse guère ! Je ne suis pas plus bête qu'une autre, cependant...

Paul, rappelé à la réalité. — Comment, c'est parce que je lis le journal que tu... Ne te fâche pas, mon cogo ! tout de suite, tu t'emballer !... Nous ne disons rien, alors je pensais que... — Là, je le pose, le Journal. Il est posé.

Pour passer le temps, en silence de puis cinq minutes, Paul arrache les feuilles des arbustes plantés à côté du banc; Lucie examine le ciel, dessine sur le sable des troupeaux d'animaux si informes qu'ils sont sans doute préhistoriques.

Machinalement, tout à coup, Lucie s'empare du journal que Paul a abandonné sur le banc.

Machinalement, elle le déplie. Machinalement, elle commence la lecture des Trois Fiancés d'Andrée de la Touramboule.

Paul, stupéfait. — Mais... mais... dis donc, Lucie...

Lucie, sans lever la tête. — Quoi, mon ami ?

Paul. — Il me semble que... tu lis le Journal.

Lucie, levant la tête, d'abord étonnée elle-même. — Je lis le Journal ? (Se ressaisissant presque aussitôt.) Parfaitement, je lis le Journal !... Tu ne voudrais tout de même pas que, après ton manque d'égards, je me montre pleine de délicatesse ! Et non seulement je suis décidée à lire les Trois Fiancés d'An-

Vie Economique et Financière Notre commerce avec l'Espagne

M. Hüseyin Avni écrit sous ce titre, dans l'«Akşam» :

La nouvelle de la création en Espagne d'une nouvelle Chambre de Commerce pour l'Orient a suscité un vif intérêt sur notre place, spécialement parmi les négociants en oeufs.

POUR RESSUSCITER LE COMMERCE TURCO-ESPAGNOL

Dans les conditions présentes, nos transactions avec l'Espagne sont très limitées. Or, nous aurions tout intérêt à développer au contraire nos échanges avec ce pays en un moment où les possibilités de transactions, dans le monde entier, vont se réduisant sans cesse.

Il y a quelques années encore, l'Espagne était un client de première classe pour nos oeufs. La guerre civile porta un coup mortel à ce commerce. Le moment est venu de le ressusciter.

Il convient de relever à ce propos que nombreux sont les articles d'exportation espagnols qui pourraient trouver un placement facile sur notre marché. Les tissus de laine et de coton de la Catalogne, avaient suscité un vif intérêt

sur notre place. Un groupe représentant les fabriques espagnoles avait même créé ici pour le placement de ces marchandises un bureau qui avait réalisé d'excellentes affaires.

LA TACHE NOUS INCOMBANT

Nous voulons espérer que la création d'une Chambre de Commerce Orientale sera le début de nouvelles et plus larges transactions de l'Espagne avec la Turquie. Mais la tâche nous incombe, nous également, de prendre des mesures en vue du développement des relations commerciales réciproques. Les Chambres de Commerce d'Istanbul et d'Izmir devront s'empresse d'entrer en communication avec la nouvelle institution. Tout particulièrement la nouvelle société créée pour le commerce des oeufs doit faire montre d'activité dans ce domaine.

Et si l'on croit que la conclusion d'un accord commercial pourrait être un moyen efficace de contribuer au développement des transactions entre les deux pays, que l'on s'empresse d'entamer des négociations dans ce sens.

Questions d'actualité

La loi sur la protection de l'économie nationale

Elle s'adresse à toutes les zones d'activité économique

La loi sur la protection de l'Economie nationale vient, sur décision du conseil des ministres d'entrer en vigueur, le gouvernement se réservant le droit de juger le moment opportun de sa mise en application effective. Par cet ensemble de mesures particulièrement complètes et étendues l'Etat placé au service des intérêts supérieurs de la nation toute l'activité économique du pays, afin de le mettre en état de faire face à toutes les difficultés qui pourraient surgir des conséquences futures du conflit, qui se déroule actuellement en Occident, et dont nul doute ne saurait exactement prévoir les développements.

Cette loi incontestablement sévère, n'a pourtant rien d'exagéré quand l'on songe que la principale caractéristique de la guerre actuelle est d'être économique et d'exiger, tant des belligérants que des neutres incessamment menacés d'une extension du théâtre du conflit, une forte préparation économique, parfaitement organisée et assez étroitement coordonnée pour obvier à toute dispersion d'énergie productive.

Les réalisations industrielles de la Turquie prennent aujourd'hui toute leur valeur en permettant au gouvernement de reposer en elles une partie de ses forces. La mise sous contrôle de l'activité des établissements industriels répond à une exigence toute naturelle du temps de guerre que nous vivons. Seul l'état est, en effet, qualifié en de pareilles circonstances pour juger de l'opportunité de telle ou telle production — et cela aussi bien dans le domaine industriel que dans celui agricole. L'initiative personnelle — parce que fragmentaire et isolée — est nuisible à la collectivité lorsque celle-ci exige toujours plus de coordination et d'efforts faits en commun vers un même but.

LES PRIX

D'autre part, la loi prévoit — et ce n'est pas la moindre de ses décisions — un contrôle strict sur les importations et les ventes à l'étranger ainsi que la fixation des prix maxima de ces marchandises, tronquant ainsi à sa base toute velléité de

spéculation et assurant à la masse des consommateurs d'une part et aux acheteurs étrangers d'autre part, des prix raisonnables qui permettront aux uns de ne pas recourir à un minimum leur standard de vie et aux autres d'acheter librement de la Turquie les produits que celle-ci aura besoin d'exporter.

L'Etat assure ainsi au pays l'évolution normale du commerce, tant intérieur qu'extérieur tout en protégeant les intérêts de la masse des consommateurs.

A cette mesure d'ordre purement commercial vient s'adjoindre, sur le plan intérieur, la partie concernant les loyers et qui tend à empêcher toute tendance des propriétaires d'immuables à profiter illégalement de toute situation difficile.

L'AGRICULTURE

Ainsi que nous en avons fait allusion un peu plus haut, l'agriculture, une des principales forces du pays, a été placée, elle aussi, au service exclusif de la nation, sa production devant répondre avant toute autre considération, aux besoins réels de la collectivité et à ceux, supérieurs de la défense nationale.

Remarquons à ce propos que la loi, malgré les grands buts qu'elle vise, a soin de protéger, dans le limite où ils sont compatibles avec les premiers les intérêts plus personnels des divers producteurs tant agricoles qu'industriels.

La limitation et la fixation des cultures est un besoin naturel de temps de guerre ou « de danger de guerre », les cultures devant, en de pareilles circonstances, répondre principalement :

- 1. — aux besoins alimentaires de la nation et de l'armée ;
2. — à ceux plus particuliers des industries locales (textile, minière, etc.).
3. — à ceux du marché exportateur.

Ainsi que nous l'écrivions au commencement de cet article, la loi de par son étendue, ne laisse en dehors aucun genre d'activité économique — les transports eux-mêmes sont soumis au contrôle de l'Etat — cherchant à créer entre eux une coordination aussi complète que possible.

Raoul HOLLOSY

Lettre de Bulgarie

Les deux principales personnalités du nouveau gouvernement

Quelques notices biographiques sur M.M. Filov et Popov

Sofia, Février. — M. le Professeur de Berlin, etc.

Dr. Bogdan Filov est né le 10 avril 1883 à Stara-Zagora. Il a fait ses études primaires à Karlovo, puis a terminé le cours de gymnase classique de Sofia. Il a fait ses études supérieures, se spécialisant dans l'histoire ancienne, la philologie classique et l'archéologie, de 1901 à 1906, dans les Universités de Wurtzburg et Freiburg. En 1906, il a défendu sa thèse de doctorat à l'Université de Freiburg.

UN GRAND INTELLECTUEL

Après son retour en Bulgarie, le 1er mai 1906, il entre en service au Musée National. De 1907 à 1909, il s'est spécialisé à Bonn, à Paris et en Italie. Le 20 février 1910, il a été nommé directeur du Musée National de Sofia. En 1911, il entrepris un voyage d'études à Istanbul, en Grèce et en Asie-Mineure. En 1914, il a été nommé chargé de cours d'archéologie à l'Université de Sofia. Depuis 1920, il est professeur ordinaire d'archéologie et d'histoire de l'art antique à la même Université. En 1921 il est nommé directeur de l'Institut archéologique bulgare, gardant en même temps sa chaire à l'Université. La même année, il entreprend plusieurs voyages d'études à l'étranger, surtout en Allemagne, en Italie, à Paris et à Londres, en Syrie, en Palestine et en Egypte. Doyen de la Faculté des Lettres en 1924, il est élu recteur de l'Université en 1931.

M. le Professeur Dr. Filov est membre et président de l'Académie des Sciences Bulgares, docteur honoris causa de l'Université d'Athènes, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Prusse à Berlin, de l'Académie des Sciences de Bavière à Munich; de l'Institut archéologique d'Autriche de Vienne, docteur honoris causa de l'Université

Depuis le 14 nov. 1938, M. le prof Dr. Filov assumait le portefeuille de ministre de l'Instruction Publique.

Il a publié plus de 200 travaux scientifiques, dont les principaux ont été traduits en allemand et en français. Ses travaux se rapportent principalement à l'archéologie antique, la vieille architecture chrétienne et l'art antique bulgare.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DES CULTES

M. Ivan Popov est né au mois d'avril 1890 à Svichtov où il a terminé ses études secondaires. Ensuite il suit les cours de philologie aux Universités de Poitiers et de Berlin, après quoi il fait son droit à la Faculté de Sofia, où il termine ses études supérieures. En 1914 M. Popov devient collaborateur à la direction de la presse et à l'Agence Télégraphique Bulgare. De 1924 à 1933 M. Ivan Popov est Directeur de la Presse, près du Ministère des Affaires Etrangères. En 1933 et 1934 il est chargé d'affaires de la Légation bulgare à Bucarest. En 1933 il est nommé ministre de Bulgarie à Bucarest, en 1936 — ministre de Bulgarie à Prague et depuis le début de 1937 jusqu'à aujourd'hui M. Popov était ministre de Bulgarie à Belgrade.

LE JAPON ET L'AMERIQUE

Tokio, 22 — Le journal «Hochi» affirme que l'hostilité contre le Japon aux Etats-Unis s'aggrave de plus en plus. Le journal soutient que le Japon doit examiner à nouveau la distribution de ses achats de matières premières à l'étranger en vue de supprimer l'espèce de monopole que les Etats-Unis possèdent à ce sujet vis-à-vis de Japon.

Mouvement Maritime



Table with shipping schedules including destinations like BURGAS, VARNA, CONSTANTZA, PIREE, NAPLES, GENES, MARSEILLE, etc.

Départs pour l'Amérique Centrale: VIRGLIO de Barcelone le 21 Mars. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient: CONTEVERDE de Gènes le 8 Mars.

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané, Galata Téléphone 44877



— La question des cheveux des élèves est un sujet de préoccupation pour le ministre de l'Instruction Publique. ...quiconque vient à ce poste, est obligé de s'occuper tout d'abord de ce problème... Mais tout est inutile et l'on rencontre à chaque pas les coiffures à la Tarzan et à la Greta Garbo... Maintenant les choses se compliquent : il faut s'occuper aussi de la propreté de ces têtes frisées ! — Il y a une solution : prions les étoiles de cinéma de se raser la tête, par esprit d'humanité ! (Dessin de Nadir Güler à l'«Akşam»)

Feuillets d'histoire (1)

Promotion et prévarication

Ou la déchéance de Süheyl paşa devenu malhonnête après avoir été nommé vizir

Nous ne parlerons ni du premier pot-de-vin (rüşvet), institué dans le monde islamique par Veditoglu Halit, ni de la corruption que Şemsi Paşa İsfendiyaroglu a introduite dans la dynastie impériale ottomane en offrant quarante mille livres turques or à Sultan Murad II. Ce sont là des événements connus de l'histoire et ne peuvent constituer le sujet d'une causerie historique.

LE PRIX DE L'HONNETETE

Nous essayerons, par une anecdote historique, de montrer comment des hommes absolument honnêtes peuvent, à cause des administrateurs malhonnêtes, perdre leur honnêteté et démontrer que l'honnêteté peut résister jusqu'à un certain degré à la tentation et que passé ce degré, elle finit par succomber.

A ce sujet nous rappellerons le mot célèbre de Hasan Fehmi Paşa. Ce dernier, qui fut un juriste distingué et l'un des plus valeureux vizirs de l'empire ottoman, avait dit ce qui suit à un de ses amis à propos de la tentation :

— Je peux affirmer que je suis honnête jusqu'à cinq mille livres or. Car on a voulu me donner un pot-de-vin de ce montant et j'ai refusé net. Je ne saurais rien affirmer pour des montants supérieurs, car je n'ai pas mis mon honneur à l'épreuve. Puis-je rester également honnête devant dix mille, vingt mille, cent mille livres or? Je ne le sais pas...

UN HOMME INTEGRE

Le gouverneur général de Bagdad Süheyl P. était un homme honnête. Malgré qu'il eut gravi tous les échelons de l'administration civile, qu'il eut rempli les fonctions de sous-gouverneur et de gouverneur dans plusieurs centres prospères, il ne s'était pas compromis en acceptant des pots-de-vin. C'est pourquoi il se vantait et était fier de lui-même. Il prêchait à chacun les vertus de la droiture et de l'honnêteté par ses écrits en vers et en prose, car sa réputation d'écrivain égalait celle de son honnêteté. Il avait publié plusieurs ouvrages qu'on lisait avec plaisir dans tout l'Empire.

CE QUE COUTAIT LE VEZIRIAT

Süheyl Paşa n'était pas vizir. On l'appela « paşa » parce qu'il avait le grade civil de « beylerbey » qui lui donnait le droit d'être appelé ainsi. Or, il voulait se délivrer de ce titre de paşa de seconde classe. Dans ses moments perdus il cherchait le moyen d'acquiescer la dignité de vizir. On dit qu'il n'y a pas d'homme sans désir. Son unique désir à lui était de devenir un jour grand-vizir. Mais pour pouvoir ambitionner cette haute charge de l'Etat, il fallait d'abord faire partie des dignitaires de l'Empire ayant le grade de vizir.

Mais l'obtention de ce grade entraînait de grosses dépenses. Il était coutume, en effet, que le Sultan Abdül Hamit II fasse connaître cette décision à l'intéressé par l'entremise d'un de ses aides de camp. Ces derniers qui avaient presque toujours le grade de colonel se mettaient en route d'Istanbul et après avoir voyagé des jours et de jours à travers les chemins impraticables de l'Asie Mineure de cette époque,

1) — Cet article est un des derniers que feu l'historien M. Türhan Tan ait écrits.

arrivaient par exemple à Basra pour remettre entre les mains du nouveau vizir, le firman impérial. Le nouveau dignitaire devait, par contre verser à l'aide de camp une somme de mille livres au moins et pendant la journée et la soirée de la lecture du firman au public il devait offrir des banquets et des fêtes. Lors du retour de l'aide de camp à la capitale, il y avait aussi l'obligation d'envoyer au Sultan, en signe de reconnaissance, des cadeaux choisis parmi les meilleurs produits du vilayet. Bref, ceux qui devenaient vizirs pendant l'exercice de leurs fonctions dans les provinces devaient absolument dépenser quelques milliers de livres turques.

Süheyl Paşa lorsqu'il rêvait de devenir vizir, se calmait et se consolait en pensant à cette dépense indispensable qu'il n'aurait pas pu faire puisqu'il vivait au jour le jour avec ses seuls émoluments de gouverneur général. Il pensait avec raison qu'en un cas pareil, il se couvrirait de ridicule.

UNE SITUATION DIFFICILE

Les choses en étaient là, lorsque un beau jour le sultan s'avisa de passer en revue la liste de ses valis et de se remémorer les aides de camp de son palais. Il choisit quelques noms parmi les valis et parmi les aides de camp. Son but était d'élever ces valis à la dignité de vizir et d'enrichir les aides de camp en question en les chargeant de leur porter le firman.

Parmi les noms choisis par le sultan il y avait aussi celui de Süheyl Paşa et un télégramme adressé le soir même annonçant au vali intègre la bonne nouvelle de sa nomination. Süheyl Paşa ressentit une grande joie d'avoir franchi la plus difficile étape pour atteindre la haute charge de grand-vizir qu'il convoitait dans son for intérieur. Mais en même temps un profond désespoir s'empara de lui en songeant aux conséquences désagréables de cette élévation à la dignité de vizir. Que donnerait-il à l'aide de camp qui lui apporterait la bonne nouvelle et où prendrait-il l'argent nécessaire pour faire face aux dépenses traditionnelles ?

Le nouveau vizir dépérissait à vue d'oeil. Les haut fonctionnaires du vilayet, les notables et les commerçants de l'endroit, en voyant cette altération de santé de leur vali, ne s'expliquaient pas comment on pouvait se rendre malade d'avoir été élevé par le souverain au plus haut grade civil de l'Empire. Ceci était vraiment incroyable !

L'INTENDANT S'Y ATTEND...

Seulement l'intendant de Süheyl Paşa avait pénétré les raisons secrètes de la maladie de son maître et, sans le lui dire, il s'efforçait d'y trouver le remède. Un beau jour, celui où l'on venait d'apprendre que l'aide de camp du Sultan apportant le firman était arrivé à Alep, le Başagasi (intendant) de Süheyl P. bouonna sa redingote et prenant son courage à deux mains, il se présenta devant son maître et lui dit :

— Excellence, il y a une affaire d'affermage au sujet de laquelle le conseil de l'administration du Vilayet n'arrive pas à prendre une décision. Si vous l'ordonnez je dirai au secrétaire général d'accomplir les formalités nécessaires !

Le Paşa, avec une irritation mêlée de

surprise, demanda :

— De quoi te mêles-tu ?

— C'est que... le porteur du firman est arrivé à Alep !

— Les yeux du Süheyl Paşa se déssillèrent et lui montrant du doigt la porte, il proféra ces quelques mots :

— Sors, infâme individu... Sors d'ici malhonnête homme...

Lorsqu'on apprit que l'aide de camp venait d'arriver dans une localité encore plus proche de Bagdad, l'intendant tenta une nouvelle démarche et fut de nouveau chassé. Mais lors la veille de l'arrivée de l'aide de camp à Bagdad, il se présenta à nouveau pour dire à son chef :

— Mon maître, que je fasse exécuter au conseil administratif les formalités de cette affaire d'affermage ?

Süheyl Paşa cacha son visage avec ses deux mains et dit en pleurant :

— Fais les faire, infâme individu, malhonnête homme. Mais disparais de mes yeux.

Ce soir-là, le Başagasi de Süheyl P. avait étalé devant celui-ci exactement 1000 pièces d'or. La pâleur de son maître avait disparu. Maintenant, il discutait avec son intendant et lui donnait des ordres au sujet des mesures à prendre pour la réception de l'aide de camp.

UNE FORTUNE

Inutile de dire, n'est-ce pas que le Başagasi se chargea également de procurer les autres fonds nécessaires pour faire face à tous les frais et pour l'acquisition des cadeaux. Car la permission accordée par le Paşa pour les formalités de l'affermage constituait pour lui un blanchissement et désormais il menait des affaires dans tous les départements officiels faisant gagner une véritable fortune à son maître.

Süheyl P. ne put devenir grand-vizir, mais, après la cinquantaine, il se fit une grande réputation. A sa mort, il y avait dans son coffre-fort, à la banque, des dizaines de milliers de livres or et à côté des pièces d'or un firman de vizir. Les héritiers se sont partagés les livres or et le firman ils l'ont offert, en guise de souvenir, à son intendant !

M. Türhan TAN

LA GUERRE RUSSO-FINLANDAISE

(Suite de la 1ère page)

destruction de 3 autres appareils est probable. Les débris, de 3 autres appareils portés comme «probablement détruits» par le communiqué du 21 ont été retrouvés et identifiés.

Du côté soviétique, on annonce la destruction de 16 avions ennemis au cours de combats aériens.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2128 obtenu en Turquie en date du 27 mars 1936 et relatif à un « procédé pour gaséifier des carburants en poudre ou en grains fins par une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan han Nos. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2136 obtenu en Turquie en date du 27 mars 1936 et relatif à un « procédé pour gaséifier du menu charbon et du charbon en poudre avec une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan han Nos. 1-4 5ème étage.

T. İŞ Bankası

1940
PÉTITS COMPTES - COURANTS
Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

	Lot de	LIVRES	LIVRES
1		2000	2000
3	" "	1000	3000
6	" "	500	3000
12	" "	250	3000
40	" "	100	4000
75	" "	50	3750
210	" "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

La guerre sur mer

L'antidote contre les mines magnétiques a-t-il été réellement découvert ?

Berlin, 22. — Le « Hamburger Fremdenblatt » s'occupe d'une prétendue invention britannique pour la destruction des mines magnétiques. Il s'agirait, d'après la presse britannique, d'une sorte de torpille qui, lancée dans la zone où se trouvent les mines en question, provoquerait leur explosion en émettant certaines ondes mystérieuses.

Ces publications — dit le journal — sont faites en vue de donner l'impression aux neutres, que les eaux anglaises sont toujours plus sûres. En réalité, les pertes de la navigation marchande neutre dans les eaux anglaises n'ont jamais atteint d'aussi fortes proportions qu'à l'heure actuelle et les mines magnétiques y ont leur large part. La liste des navires détruits par ces engins s'allonge tous les jours davantage.

L'INCURSION AERIEENNE D'HIER
Londres, 22 — Au sujet des deux appareils dont la destruction a été annoncée par un communiqué officiel de l'amirauté on précise que le premier avion a été poursuivi sur une distance de 50 km. et s'est abattu en flammes, à la mer. Le second appareil, après une poursuite de 40 km. en haute mer, a eu un de ses moteurs mis hors de service par une balle de mi-

trailleuse. Il s'est alors dirigé vers l'Ecosse et a atterri non loin du fameux mur d'Adrien. Ses 4 occupants ont mis le feu à l'appareil avant que les pilotes anglais aient pu intervenir pour les en empêcher. On ajoute qu'avec les 2 appareils abattus aujourd'hui, le total des avions allemands descendus sur le littoral anglais depuis le début de la guerre s'élève à 50. Pour 41 de ces avions, leur point de chute a été exactement contrôlé.

Depuis deux jours les chalutiers qui se livrent à la pêche sur le littoral britannique sont armés, ainsi que l'avait annoncé M. Winston Churchill. En raison de la faiblesse de leurs dimensions, ils n'ont reçu que des canons de petit calibre, mais cet armement s'est révélé fort efficace. Au cours de l'incursion aérienne d'aujourd'hui, plusieurs chalutiers ont tiré contre les avions allemands et ont pu leur tenir tête jusqu'à l'arrivée des avions de chasse britanniques.

Londres, 23 (A.A.) — On annonce officiellement que le chalutier armé Fife-shire a été coulé par l'aviation allemande. Deux officiers et 19 matelots sont manquants, on compte un seul survivant.

LA BOURSE

Ankara 23 Février 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Dette turque I et II au comp. (Ergani)	18.80
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.12
Sivas-Erzurum IV et V	19.23
Act. Banque Centrale	108.—

CHEQUES

Change Fermeture

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling		5.21
New-York 100 Dillars		130.19
Paris 100 Francs		2.95
Milan 100 Lires		6.68
Genève 100 F. suisses		29.105
Amsterdam 100 Florins		69.1324
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		21.8225
Athènes 100 Drachmes		0.965
Sofia 100 Levass		1.5825
Prag 100 Tchecoslov.		
Madrid 100 Pesetas		13.36
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		23.415
Bucarest 100 Leys		0.6125
Belgrade 100 Dinars		3.065
Yokohama 100 Yens		31.45
Stockholm 100 Cour. S.		30.8275
Moscou 100 Roubles		

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE
TEPEBAŞI
CETTE FEMME
Section de comédie, İstiklal caddesi
CHACUN A SA PLACE

LA CRISE MINISTERIELLE EN IRAK
Bagdad, 22 A.A.— Rechid Ali Gaylany, chef du secrétariat du palais a été chargé hier de former le nouveau Cabinet irakien. Il poursuit ses pour-parlers avant de donner une réponse définitive. Le Cabinet comprendrait plusieurs membres du précédent ministère et Noury pacha Said lui-même conserverait le portefeuille des affaires étrangères.

M. ZEKI ALBALA
Ministre des Affaires Étrangères



La collecte en faveur des sinistrés d'Anatolie en Grèce. L'insigne aux couleurs unies des deux pays amis.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 20

LE

Saint à Londres

PAR

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIEME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

IV

Simon éclata de rire et rejoignit Patricia.

— Petite fille, dit-il, si je ramène à Bepo son troupeau de billets, je promets de d'acheter un chapeau.

— En attendant, où allons-nous ? demanda-t-elle en souriant.

— Faire un tour.

Ils sortirent ensemble et sautèrent dans un taxi qui venait de déposer un client.

— Hôtel Piccadilly, dit le Saint.

Il s'installa commodément et alluma une cigarette.

— J'ai lâché le policier qui surveille la maison à l'aide de la méthode No. 1, expliqua-t-il. Tu vas assister à la démonstration de la méthode No. 2. Avec un peu d'application tu en viendras à te jouer de toutes les filatures.

Ils s'arrêtaient devant l'entrée du Piccadilly. Simon descendit, tendit au chauffeur le prix de la course et le pourboire préparés d'avance, puis il rejoignit Patricia, sans hâte. Avant de pousser le battant de la porte tournante, il vit dans la vitre, un autre taxi qui s'arrêtait.

— Par ici !

Il entraîna la jeune femme à travers le hall, suivit un couloir, déboucha dans un autre hall, monta trois marches et ils sortirent par la porte qui donne sur Regent Street. Dix secondes plus tard, ils étaient dans un taxi.

— Au Berkeley, dit le Saint. Il se rejeta dans le coin.

— La méthode No. 2 n'est à conseiller que lorsque l'on a affaire à un étranger, dit-il.

— Mais qu'allons-nous faire au Berkeley ? demanda Patricia.

— Nous allons voir Beppo. Tu sera son infirmière ; la chambre 149 est déjà retenue pour toi. N'oublie pas que notre ami est inscrit sous le nom de C. E. Teal, que le médecin s'appelle Branson et moi Mr. Travers. Tu ne quitteras la chambre qu'à la nuit. Si quelqu'un te tente d'entrer, tire dessus et sonne le valet de chambre pour qu'il te débarrasse du corps.

— Mais toi...

— Moi, j'ai une emplette à faire ; je désire acheter un jouet mécanique. Il y justement dans Regent Street un magasin où l'on vend tout ce qu'il faut pour mystifier ses invités. Cela me rappellera mes jeunes ans.

Le taxi s'arrêtait devant l'hôtel. Patricia hésitait.

— Quand te reverrai-je ? demanda-t-elle.

— Ce soir ; nous dînerons ici, à huit h.

Au revoir, sois gentille pour Beppo !

Il descendit dans Regent Street et acheta le petit jouet mécanique dont il avait parlé, puis il regagna la petite mai-

son de Berkeley Mews, où il démonta l'article qu'il venait d'acquiescer et lui fit subir un certain nombre de transformations. Il ne doutait pas que la soirée s'annonçât très intéressante et la remise des gants jaune-citron révélait de la part de la bande de l'Oncle Tom le désir bien marqué de s'opposer à toute tentative d'intimidation.

— Le coup des gants est très habile — disait-il — quelques heures plus tard à Patricia, lorsqu'il la rejoignit au Berkeley pour dîner — après avoir lâché le policier de Teal par la méthode No. 3. Si l'on refuse de négocier l'écharde fait son office.

Pendant le repas, le Saint donna à Patricia des instructions précises.

— Minuit ! conclut-il en riant, l'heure où les rêves des bandits se réalisent. Imagine la scène, petite fille. Vers les hauteurs de Hampstead montera l'agneau marqué pour le sacrifice. Cet agneau, c'est moi. Tu ris !...

(à suivre)

LES OUVRIERS AGRICOLES ITALIENS EN ALLEMAGNE

Berne, 22 (A.A.) — Un accord vient d'être signé entre le Reich et l'Italie prévoyant l'entrée en Allemagne d'un grand nombre d'ouvriers agricoles italiens.

LE MINISTRE TERRUZZI EN AFRIQUE ITALIENNE

Addis-Abeba, 22 — Le ministre de l'Afrique Italienne a visité ce matin le centre hydroïque d'Entoto qui fournit l'eau à la capitale de l'Empire ainsi que le grand réservoir destiné à alimenter l'aqueduc en construction et les chantiers du grand théâtre.

Il a visité ensuite les nouvelles usines de «Lancia», d'«Alfa Romeo» et la fabrique de bière, accueilli partout par les manifestations enthousiastes des nationaux et des indigènes.

Une réception solennelle des notables chrétiens et musulmans a eu lieu ensuite. Ils lui ont remis les dons traditionnels ainsi qu'un chèque de 100.000 livres. Le général Terruzzi a déclaré qu'il consacrerait les fonds à des oeuvres d'assistance et qu'il remettra au Duce l'or offert par les notables. Dans une courte allocution, le ministre a encouragé les indigènes à continuer leur collaboration avec l'autorité italienne qui s'est révélée si fructueuse. Il a souligné que la tâche que l'Italie fasciste s'est assignée dans les territoires de l'empire consiste, comme les indigènes peuvent s'en rendre compte, dans la construction de routes, d'hôpitaux, d'institu-

tions publiques qui sont autant de preuves de l'intérêt que le gouvernement porte aux populations de l'Empire. Le ministre est rentré ensuite à la Villa Italia.

LES NOUVEAUX BONS DU TRESOR ITALIENS

Rome, 22 — Les journaux annoncent que le succès de la souscription des nouveaux bons du Trésor, devant remplacer ceux qui viennent à échéance prochainement, s'annonce de plus en plus certain. Au cours de la première semaine de la souscription qui s'est ouverte le 15 février, environ un milliard par jour a été souscrit.

DEPARTS RETARDES

Trieste, 22 — On signale que le vapeur Tevere partira de Naples pour Massaua et Assab le 25 crt. au lieu du 23. Le mononavire Esquilino de la ligne express Italie-Australie retardera son départ du 23 au 29 crt.

LE SUCESSEUR DE FEU MOTTA

Berne, 22. — L'Assemblée fédérale vient d'être comme successeur de feu Giuseppe Motta, le conservateur catholique Enrico Celio du Canton Tessin.